

A Monsieur Monsieur G. Van Crombrugghe Neg<sup>t</sup>. Grammont Dept de l'Escaut

Collège de Mondidier 26 juillet 1807.

Très-chers Père et Mère,

j'ai reçu hier contre mon attente le drap que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Je suis très satisfait de la couleur; mais en effet ce n'est pas bien étonnant, elle a été choisie par quelqu'un qui connaît mieux ce qui me convient que je ne le sais moi-même. Je vous en remercie donc, très-chers Parens, et je tâcherai de répondre à vos bienfaits, par une application toute nouvelle à mes devoirs.

Je vois, très-chers Parents, avec bien du plaisir approcher le tems qui doit interrompre notre longue séparation, encore un mois et, s'il plait au bon Dieu, je serai déjà en route. Nous avons déjà fini la plupart de nos compositions pour les prix. Le bon Dieu sait si j'en aurai ou non: tout ce que je sais, c'est que je devrais me conformer à sa S<sup>te</sup> volonté. Si j'en ai, ce sera pour que je l'en remercie, si le contraire arrive, ce sera pour dompter mon caractère orgueilleux. Enfin de quelque manière que cela arrive, ce sera toujours par la volonté de Dieu. Priez s'il vous plait chers Parents, le bon Dieu, pour que je me conforme à ses desseins.

françois se porte bien, et désire beaucoup de mériter par sa conduite d'aller en vacances. Il a bien de la peine à parler flamand, j'en sais à la vérité bien plus que lui, mais nous tâcherons toujours de nous faire entendre.

Je m'informerai des diligences qui vont à Lille et à Valenciennes, je vous en informerai. Il est probable que je prendrai la route de Roie et non pas celle d'Amiens car je crois y gagner quelques livres et par conséquent le prix sera plus modique. Au reste chers Parens je vous dirai ce que j'apprendrai la-dessus et ensuite vous me direz votre volonté.

j'ai l'honneur d'être bien sincèrement

Votre très-dévoué et soumis fils

C. Van Crombrugghe

P.S. Daignez s'il vous plaît présenter mes respects à toute la chère famille nommément à ma tante huleu, et embrassez pour moi mon frère et mes chères soeurs en attendant que j'aie le faire moi-même, adieu.